

PAROISSE D'ERMONT

CINQUIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « B »

(04/02/2018)

### **DIEU VEUT SAUVER SON PEUPLE**

Frères et sœurs en Christ, la liturgie de la Parole de ce dimanche nous présente notre Dieu qui vient à la rencontre de la misère humaine.

Dans la première lecture, nous voyons un discours plaintif de Job. Pour bien comprendre ce discours, il faut le placer dans son contexte. Job était un homme qui, à un moment de sa vie, s'est vu enlever tout ce qu'il avait (famille et richesse). Dans la misère totale, Job se lamente. Il ne s'agit pas d'une lamentation qui conduit au désespoir. Bien au contraire, il s'agit d'une lamentation qui est teintée d'espérance en Dieu car, c'est lui qui possède la vie de l'homme entre ses mains. Il vient à la rencontre de cet homme pour lui donner la vie. Job ne s'est pas laissé abattre par la souffrance parce qu'il avait confiance en Dieu ; il savait que Dieu n'abandonne jamais ceux qui souffrent. Au contraire, il se fait toujours proche d'eux pour guérir leurs blessures tel que le mentionne le psaume. Dieu se fait toujours proche de nous lorsque nous sommes en difficulté, en souffrance, dans la maladie, mais c'est nous qui quelque fois ne faisons pas assez proche de lui au point de ressentir sa présence.

Jésus, Dieu fait homme, vient concrétiser cette proximité de Dieu. Dimanche dernier, nous voyions déjà Jésus libérer un homme qui ployait sous le joug d'un esprit mauvais. Ce jour, il effectue plusieurs guérisons et des exorcismes. C'est parce qu'il compatit à la souffrance de l'homme qu'il voudrait le libérer. Ces différentes guérisons ont pour but de montrer que la présence de Dieu est agissante. C'est la mission du Christ : révéler un Dieu aimant, un Dieu proche, un Dieu amoureux de l'humanité. C'est cette mission que le Christ a confié aussi à l'Eglise et donc à tout chrétien.

Saint Paul dans la deuxième lecture affirme que la mission d'annonce de cet amour

de Dieu pour l'humanité s'impose à chacun d'entre nous. Nous sommes aujourd'hui les mains, les pieds et la bouche du Seigneur. Il n'est plus question de penser que cette mission ne revient qu'à quelques-uns. Dès lors que l'on a reçu le baptême, on est héritier de cette mission. Saint

1

Vincent Pallotti affirmait d'ailleurs que tout baptisé est apôtre. Cela interpelle donc notre engagement pour la mission de Dieu au sein de l'Eglise, au sein de notre paroisse. Dimanche dernier, dans la deuxième lecture, saint Paul nous invitait à avoir souci des affaires du Seigneur. Je dois en tant que créature de Dieu, en tant que chrétien, me soucier de ses affaires du Seigneur, des affaires de l'Eglise qui est le corps du Christ, des affaires de ma paroisse. Je ne dois pas briller par l'indifférence, mais bien par mon engagement. Si Dieu veut nous sauver, il ne veut pas le faire sans nous comme nous le disait déjà Saint Augustin. Dieu veut partager nos peines, nos douleurs, nos souffrances. En fait, il les a déjà toutes prises sur ses épaules. Il voudrait juste que nous fassions le pas avec lui. Vous connaissez sans doute cette histoire d'un homme qui avait Jésus pour compagnon de route. Tout allait bien pendant les moments de joie. Mais pendant les moments de malheur, il se sentait seul. Se servant des différents pas, il reprocha à Jésus son absence. Voici la réponse de Jésus : pendant les moments de joie, quatre pas sont sur le sol parce que nous marchions côte à côte. Pendant les moments de peines, deux pas sont sur le sol non parce que je t'ai abandonné, mais parce que je t'ai porté. C'est une très belle image de Jésus qui nous porte pendant les moments de peines.

Demandons au Seigneur la grâce de l'ouverture du cœur afin que nous puissions le percevoir dans notre vie de tous les jours, que nous puissions toujours garder confiance en lui malgré les difficultés et les épreuves.

Amen !

***Père Patrice ATEBA BENDE, SAC***

